

[Texte]

**Mr. Ritchie:** These grain handlers do have reasonable security. That is, when they are working you can consider they are working a full week and a full month.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Except when you look through the labour history of the grain handlers in this particular situation it does not exactly point to a great degree of security of employment.

**Mr. Ritchie:** There is one thing that interests me and that is the introduction of the COLA, as you call it. It seemed to me that we are collectively on very dangerous ground when we are going to have everything indexed. I would have been happier to see a higher award without the COLA, and I thought the \$1.52 should have included the element of COLA in it. But it seems to me this is a whole new departure.

• 2055

**Mr. Munro (Hamilton East):** I think Dr. Perry's rationale was to try to bring up the grain handlers to reasonably within reach of parity with the longshoremen, and then hope by putting in COLA provisions that he would maintain a reasonable proximity between the two, knowing full well that the longshoremen were coming up to the bargaining session soon.

It gets back to a question that Mr. Fraser put to me earlier. How can we leave ourselves less vulnerable to these high percentages that are flooding about the country as a result of catch-up if we do not have some independent body that is prepared to make these comparisons? If one group falls significantly behind another, and especially if it gets a high degree of profile in terms of the public, and they try to catch up, there are those who will argue that it is all a contemporaneous wage increase of the proportions of 54, 45 or 61 per cent, and they are prepared to ignore all elements of catch-up. If we could cope with the catch-up aspect, we could avoid an awful lot of this talk about new benchmarks, and we have not devised a system to do that as yet.

**Mr. Ritchie:** But it seems to me that the longshorement will want a COLA too, so that the grain handlers will never catch up.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Right. It is not only the longshoremen. The government, with very little objection from the official opposition, gave some of our public service \$500 in terms of COLA. Many that I would consider the more enlightened employers in the country—some in my own city—have opened up contracts and recognized the fact of inflation and given COLA. More and more employers in the country, in terms of viability of their own operations, are prepared to realize that they have to cope with the cost of living factor.

**Mr. Ritchie:** Now you have a classic example. Wheat here, although it is \$2 a bushel less than what was forecast in the spring because there have been a few fortunate famines around the world as far as the grain—but anyway, you could easily have a situation where the COLA is going up and the product shipped is going down rapidly.

[Interprétation]

**M. Ritchie:** Ces manutentionnaires de céréales ont en effet une sécurité raisonnable. C'est-à-dire qu'en période de travail, ils sont assurés d'une semaine ou d'un mois à la fois.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Remarquez pourtant que si l'on examine l'historique du travail des manutentionnaires de céréales dont il est question ici, on n'en conclut pas à une très grande sécurité d'emploi.

**M. Ritchie:** Une chose m'intéresse, à savoir le recours à ce que vous appelez le Colo: l'indexation aux coûts de la vie. Il me semble que, du point de vue collectif, il est assez risqué de tout indexer. Il m'aurait fait plaisir de constater une augmentation plus élevée sans l'aide de l'indemnité de vie chère et je croyais que le \$1.52 aurait dû inclure l'indemnité de vie chère. Il me semble cependant que c'est un nouveau départ.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je pense que la motivation de M. Perry était de ramener les manutentionnaires des grains à une parité relative avec les débardeurs; et je crois qu'il aurait ensuite espérer qu'en y incorporant les provisions d'indemnité de vie chère, il aurait pu garder les deux salaires d'un semblables, étant donné qu'il savait fort bien que les débardeurs devraient bientôt se rendre à la table des négociations.

Nous en sommes revenus à la question que me posait M. Fraser un peu plus tôt. Comment pouvons-nous rester moins vulnérables à ces pourcentages élevés qui couvrent le pays afin de rattraper le coût de la vie, si nous ne disposons pas d'un organisme indépendant qui est prêt à faire ses comparaisons? Si un groupe traîne de façon importante derrière un autre, surtout s'il est bien à la vue du public, et puis s'ils essaient de le rattraper, il y a ceux qui poseront l'argument suivant: il s'agit d'un taux d'augmentation contemporain, d'une proportion de 54, 45 ou 61 pour cent, et ces gens seront prêts à délaissier tous les éléments de rattrapage du coût de l'inflation. Si nous pouvions en arriver à régler l'aspect rattrapage de l'inflation, nous pourrions éviter une bonne partie de ce discours au sujet des points de repère, et nous n'avons pas encore conçu de système pour le faire jusqu'à présent.

**M. Ritchie:** Mais il me semble que les débardeurs voudront aussi l'indemnité de vie chère; les manutentionnaires ne les rattraperont jamais.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Vous avez raison, et ce n'est pas seulement le cas des débardeurs. Le gouvernement, avec très peu d'objection de la part de l'opposition officielle, a donné \$500 à de nombreux fonctionnaires, en tant qu'indemnité de vie chère. De nombreux employeurs canadiens que je considérerais les plus éclairés—dont quelques-uns dans ma propre ville—ont reconnu le problème que représente l'inflation et ont accordé l'indemnité de vie chère dans les contrats. De plus en plus d'employeurs de par le pays entier, afin que leur fonctionnement soit plus rentable, sont prêts à reconnaître qu'ils ont à faire face au facteur du coût de la vie.

**M. Ritchie:** Vous avez maintenant un exemple classique devant vous. Au Canada, le blé, bien qu'il soit moins cher de \$2 qu'on ne l'avait prévu ce printemps, étant donné qu'il y a heureusement eu quelques famines dans le monde en ce qui a trait au grain—cependant, vous auriez facilement pu obtenir une situation dans laquelle l'indemnité de vie chère augmente et le produit exporté baisse rapidement.